



Les territoires : le retour

La revanche des territoires, deuxième épisode : territoires, le retour. Les Etats, pris en sandwich entre des villes devenant de plus en plus puissantes et une mondialisation qui s'affirme. La crise de l'Etat et le mouvement général de décentralisation. Les systèmes autrefois très contrastés, fédéral d'un côté, centralisé de l'autre tendent à se rapprocher dans les faits. L'économie du vingt et unième siècle ressemble plus à celle du dix-huitième qu'à celle du dix-neuvième. Réémergence des villes endormies, crise des villes nées de l'industrialisation. Le développement économique est polarisé autour de pôles de production, de compétences et d'innovation. Evolution contrastée des régions européennes. Polarisation du développement dans les grands pays émergents.

Alors, si les territoires étaient déjà moribonds à la fin des années 1960 dans l'espace français, que seraient-ils devenus aujourd'hui dans un espace mondialisé ? on a du mal à comprendre qu'elle place ils pourraient occuper, alors que déjà, même les Etats, plus puissants et à une toute autre échelle, donnent le sentiment de ne plus être eux-mêmes à la dimension de cette mondialisation. Et on aurait pu s'attendre à ce que cette fin des villes tant annoncée se trouve accélérée par la mondialisation.

Eh bien c'est exactement l'inverse qui s'est passé, pas seulement parce que comme on dit le monde entier s'urbanise. La majorité de la population est devenue urbaine dans l'ensemble du monde. Mais aussi plus profondément, parce que villes et territoires sont en train de s'imposer comme les acteurs majeurs de la mondialisation.

Sacrée revanche ! Revanche qui est confirmée d'une certaine manière par beaucoup de phénomènes qu'on observe aujourd'hui, et qu'on pourrait appeler « le grand retour en avant » : des structures de l'avant révolution industrielle se révèlent beaucoup mieux adaptées au vingt et unième siècle que des structures héritées de l'ère industrielle. Et d'ailleurs partout en Europe, on pourrait parler de la résurrection des villes marchandes d'autrefois : les belles endormies de la révolution industrielle se sont réveillées.

Et, au contraire la plupart des villes issues de la révolution industrielle du XIXème siècle sont à la peine, dans le textile, dans la sidérurgie, dans la métallurgie. Dans les villes on ne compte plus les ruines industrielles. Et les villes qui n'ayant jamais eu la maîtrise de leur destin parce qu'elles n'étaient que le point d'application de développement industriel décidé par ailleurs, ne trouvent pas en elles-mêmes les ressorts de leur réaction, de leur résilience comme on dit aujourd'hui, sans parler de la destruction de leur environnement.

Essayons de comprendre un peu cette revanche étonnante des territoires. Essayez de réfléchir à ce qu'est la gestion de l'information dans une économie de la connaissance. On observe que les informations normalisées supportent magnifiquement bien la distance. Vous êtes dans une entreprise multinationale – textile, confection, ou toute autre activité, automobile – vous êtes sûr ce que les économistes appellent un monde plat. Vos fournisseurs peuvent être au Bangladesh, au Brésil, au Pakistan, en Tunisie ... peu importe. Les normes sont fixées, les procédures industrielles sont fixées. Tout ça supporte très bien la distance.

Par contre, pourquoi la Silicon Valley ? Parce que tout ce qui relève de l'information non-normalisée, de l'échange entre types de partenaires différents ; tout ce qui appelle l'hétérogénéité ; tout ce qui appelle la créativité implique au contraire la proximité. Et donc, on a un énorme mouvement au contraire de polarisation du développement. On avait dit « le développement sera uniforme sur le territoire » ... Mais pas du tout.

Prenez l'exemple de l'Union européenne. Les niveaux de vie des pays se rapprochent. A l'intérieur de chaque pays, les disparités entre régions s'accroissent. Et on peut le dire de la même manière à l'intérieur des villes elles-mêmes, entre les quartiers. Donc le développement moderne, loin d'être isotrope, est un développement polarisé.

Quand on dit : « la Chine se développe ». Il faut parler de Shanghai, il faut parler du delta de la rivière des perles, il faut parler de Chengdu : des pôles qui se développent et qui entraînent plus ou moins bien le reste de la société. Donc le mouvement de polarisation est devenu de plus en plus décisif. A ceci s'est ajouté le fait que ces villes sont des acteurs internationaux. Ce qui est à la hauteur de la mondialisation, ce sont ces pôles urbains. Ce ne sont pas des pays. Et donc on a un changement total de paysage.

Changement total de paysage aussi quand on regarde les régimes politiques. Prenez la France et l'Allemagne, puisqu'il est de bon ton de mettre en parallèle les deux. D'abord on dit : « La France est centralisée, l'Allemagne est fédérale ». Sur certains points c'est parfaitement vrai. Je pense en particulier aux banques régionales, à ces fameux tissus de PME régionales qui, avec l'appui de l'épargne locale, ont eu accès à la mondialisation. C'est là aussi fondé sur le caractère territorial de l'économie d'aujourd'hui, qui à maints égards ressemble à l'économie préindustrielle par l'ensemble des proximités que cela nécessite.

Par contre au niveau des régimes politiques, eh bien on s'aperçoit quand on regarde de près qu'avec une France qui se décentralise, qui a de plus en plus pris conscience de l'enjeu de constituer des régions fortes, de l'enjeu de reconnaître au niveau des produits les spécificités locales, ces fameuses appellations AOC, donc tout va maintenant, au contraire, vers la différenciation, la reconnaissance de la polarisation.

Et face à ça, on a un Etat qui est à la peine ; *un Etat qui ne se révèle ni à la bonne échelle, ni avec la bonne organisation pour gérer la question de la complexité*. Et là où on s'attendait à la disparition quasi-totale des spécificités – ethniques, religieuses, régionales – où on s'attendait à une banalisation de l'agriculture sur tout le territoire, on voit au contraire émerger un monde des territoires. C'est la grande revanche.

